

À Saint-Pardoux, la résidence d'accueil s'intègre au village

Ouverte depuis octobre 2020, la résidence de la Bazonnaire, portée par l'Udaf, héberge 22 personnes en fragilité psychique, ravies de vivre en milieu rural.

Le Covid-19 a la fâcheuse tendance de repousser les échéances. Preuve en est lundi soir à Saint-Pardoux-Souliers, où la résidence accueil de la Bazonnaire a été inaugurée... onze mois après son ouverture, le 27 octobre 2020. Et sa livraison par Deux-Sèvres Habitat pour un montant de 2,1 M€ avait elle-même été repoussée de quelques mois. Malgré tout, l'Udaf (Union départementale des associations familiales) était ravie de faire découvrir, en présence du préfet Emmanuel Aubry, d'élus et de partenaires, ce projet d'habitat autonome et semi-collectif inédit en Deux-Sèvres.



Élus, partenaires, habitants et résidents ont assisté à l'inauguration de la résidence accueil de la Bazonnaire.

Gagner en autonomie et recréer du lien social

« C'est l'aboutissement d'une réflexion qui n'aurait pas pu voir le jour sans la volonté et la conjonction d'interventions d'acteurs multiples », se félicite Fabienne Sabourin, la présidente de l'Udaf. Tout a commencé en 2012 lorsque des habitants de la commune ont l'idée de créer un lieu d'hébergement en milieu rural pour des personnes en situation de précarité, « notamment en raison de leur fragilité psychique ». La municipalité est emballée, puis sollicite l'Udaf, avant que d'autres partenaires publics et privés ne se greffent à l'initiative.

Neuf ans après sa genèse, la résidence accueil de la Bazonnaire affiche complet avec 22 résidents, âgés de 21 à 63 ans. Chacun occupe un appartement équipé de 31 m². « L'objectif visé est de leur permettre de progresser en sécurité dans leur autonomie et de recréer le lien social qu'il peut leur manquer », précise Fabienne Sabourin, ajoutant que les résidents gèrent eux-mêmes leurs dépenses (loyer, charges, courses...). Ils disposent tout de même d'un accompagnement social avec une équipe de salariés de l'Udaf présente du lundi au samedi.

Ces locataires peuvent aussi compter sur l'implication de

l'association Vivre la ruralité à la Bazonnaire. Une quinzaine de Saint-Pardousiens sont ainsi mobilisés pour leur proposer et encadrer des activités en lien avec la ferme. « Depuis un an, nous avons clôturé le terrain, accueilli un âne, deux moutons d'Ouessant, dix poulets et deux ruches, mis à disposition un potager », liste Jean-François Lefevre, le président. Sont prévues également la construction d'un poulailler et l'installation d'un verger cet hiver.

« Malgré tous les déboires il faut continuer à vivre »

La structure, qui recherche des bénévoles, souhaite enfin travailler avec d'autres structures,

en associant notamment les écoles.

« On a la chance d'avoir un très bel endroit », reconnaît Max, un des pensionnaires, en faisant visiter le site. Lui revient de loin : après avoir travaillé quinze ans dans la confection, il a perdu son emploi, s'est retrouvé à la rue avant de trouver une solution de logement pérenne à la Bazonnaire. « Je suis très content qu'il y ait autant de personnes présentes. Il y a plein de choses à faire ici », a-t-il confié au micro au nom des résidents, avant de conclure : « Malgré tout les déboires de la vie, il faut continuer à vivre. »

Édouard Danie